

Le Parisien

Télé Bocal tente de sortir la tête de l'eau

La chaîne associative, diffusée trois heures par jour sur la TNT à Paris et en Ile-de-France, lance un appel aux dons.

L'entrée du local, située dans une impasse du (XX^e), est signalée par un graff multicolore. Signe que ces 500 m² ne sont pas toujours aussi vides, des chaises s'entassent à côté d'une demi-douzaine de canapés hors d'âge. « Les soirées que nous organisons comptent parfois 400 ou 500 personnes », raconte Richard Sovied, d'autant plus déçu de la faible mobilisation en faveur de « sa » chaîne, Télé Bocal.

“On nous a filé une Royce mais sans l'essence.”

Richard Sovied
fondateur de Télé Bocal

Depuis le 16 janvier, « la plus petite des télévisions du monde » a lancé un appel aux dons à destination de ses « 250 000 téléspectateurs réguliers ». L'objectif est de collecter 5 000 € d'ici dix jours. Malgré une récente accélération des dons, il restait hier soir encore plus de 3 000 € à rassembler. « Je m'attendais à plus, compte tenu du nombre de nos fidèles et des personnes qui nous félicitent dans la rue », admettait le fondateur de la chaîne, amer, douze jours après le lancement de l'opération. La cagnotte s'élevait alors à 446 €.

Depuis sa création en 1995, c'est la première fois que la chaîne associative fait appel à la générosité des gens de cette façon. « Télé Bocal a vécu grâce au bénévolat et aux stagiaires, confie l'homme à la queue-de-cheval. L'idée novatrice était de faire une chaîne de proximité. » L'aventure, faite de soirées dans les locaux et



Villa Riberolle (XX^e), la semaine dernière. Bientôt vingt ans après sa création, Télé Bocal compte six salariés. (LP/AA)

dans des bars parisiens (lire ci-dessous), dure pendant 13 ans.

En 2008, Richard Sovied répond à un appel à candidature du CSA pour être diffusé sur la TNT. « Nous avons été auditionnés par les Sages, c'était un examen très officiel, plaisante celui qui cultive un look simple : veste sur chemise, jean et baskets. Nous avons été choisis pour notre ligne éditoriale, face à de meilleurs projets. »

L'arrivée de la chaîne associative sur le canal 21 de la TNT, trois heures par jour, modifie la donne. « L'Etat nous a autorisés à émettre mais ne nous a pas soutenus financièrement

comme il l'avait fait pour les radios libres, regrette le fondateur de Télé Bocal. On nous a filé une Royce mais sans l'essence. »

La chaîne associative, qui compte six salariés, verse actuellement 80 % de son budget annuel aux prestataires de diffusion qui acheminent le signal vers la tour Eiffel, soit « le même prix que TF 1 ». Richard Sovied pointe le manque de considération de la mairie et égratigne Bertrand Delanoë, « qui gère Paris comme une boîte et fait fi de la vie de quartier ».

Si ni le maire (PS) de Paris, ni les fidèles de la chaîne ne répondent présent, Télé Bocal risque-t-elle la fermeture ? « Cela fait plus de 18 ans que la chaîne existe, je ne suis donc pas inquiet », affirme son principal animateur, qui avance dans un sourire : « Je pense qu'Anne Hidalgo [candidate PS à la mairie] sera plus réceptive à notre discours. »

ALEXANDRE ARLOT

Don sur www.telebocal.org ou par courriel à telebocal@wanadoo.fr.

«Nous suivons les laissés-pour-compte»

TÉMOIGNAGE Richard Sovied, fondateur de la chaîne



C'est l'histoire d'un mec... et d'une bande de copains aussi. En 1995, Richard Sovied et quelques amis décident de créer une nouvelle chaîne de télévision « pour les gens proches », insiste-t-il. « Très vite, mes potes, qui avaient un boulot à côté, ont commencé à me dire que c'était trop de travail », se souvient l'initiateur

du projet. Qu'importe. Richard Sovied poursuit l'aventure en compagnie de stagiaires, bénévoles et militants.

Télé Bocal réalise alors des reportages, des micros-trottoirs politiques ou décalés et des sketches. Elle se forge sa célébrité à l'échelle parisienne. Cette aventure inspirera d'ailleurs le cinéaste Michel Leclerc pour son film « Télé Gauthier », sorti en 2012. Richard Sovied, dont l'alter ego est incarné à l'écran par Eric Elmosnino, se souvient de cette époque : « Nos cassettes étaient diffusées une fois par mois dans des bistrot parisiens, qui faisaient le plein ces soirs-là. Nous avons même été diffusés dans des locaux de SDF et à la prison de la Santé ! » Télé Bocal ne s'est jamais départie de cette dimension sociale. Elle couvre aujourd'hui de nombreuses manifestations. « Nous suivons les laissés-pour-compte, les minorités, les chômeurs, les sans-papiers, les prostituées... », explique son fondateur.

A.A.

CHIFFRES

1995 année de naissance de Télé Bocal

31 le numéro du canal sur lequel est diffusée la chaîne. Elle était auparavant sur le canal 21.

6 salariés

1 824 € de dons ont été adressés à la chaîne depuis le 16 janvier.

45 000 € la somme versée par la chaîne à Télédiffusion de France (TDF) pour émettre sur la TNT.

250 000 téléspectateurs quotidiens revendiqués par Télé Bocal